

La rénovation programmée de "l'irrérenovable" école d'art

On la disait agonisante, menaçant ruine. Il fallait très vite en construire une autre, sous Vasarely. Le projet de nouvelle école supérieure d'art a finalement capoté. Comme par miracle, la vieille enveloppe de la rue Émile-Tavan retrouve de l'attrait

Le devenir de l'école supérieure d'art est un véritable feuilleton à rebondissements qui a animé le Landerneau aixois pendant un an, de la mi-2011 à la mi-2012. À l'époque, le dossier semblait plié pour le bâtiment communal de la rue Émile-Tavan. Pas si vieille - elle date du mitan des années 70, comme ses lignes architecturales l'indiquent assez clairement -, un manque chronique d'investissements et d'entretien, l'avait laissé dériver vers un état peu reluisant.

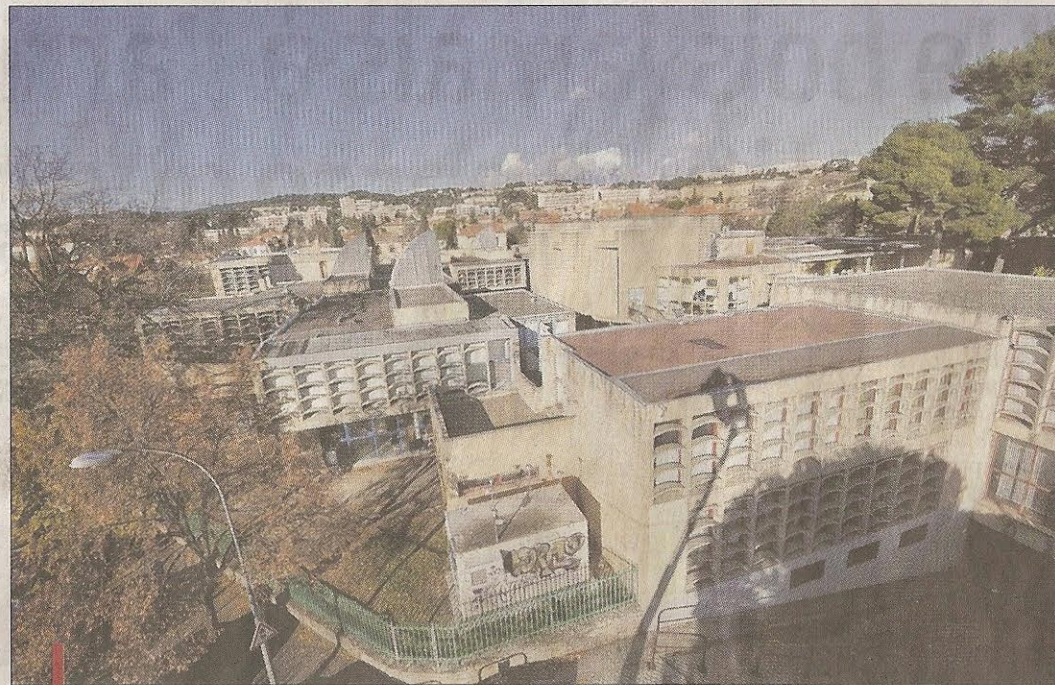
Quelques observateurs disaient même le bâtiment irrérenovable. La municipalité se gar-

"La Ville a voté un programme de travaux d'urgence de deux fois 400 000 €."

daient bien de les contredire car cette opinion validait son projet de déménagement de l'école dans un nouveau site à construire sous la Fondation Vasarely.

Oui mais voilà, depuis, le projet de nouvelle école a capoté (lire ci-contre) et les étudiants en art aixois vont devoir faire du neuf avec du vieux à la rue Émile-Tavan.

Miracle, le bâtiment fatigué, imaginé par l'architecte André Cazalet, en retrouve une foule de vertus. Et devrait effectivement être rénové. "La Ville a voté un programme pluriannuel de travaux d'un montant de deux fois 400 000 €", se réjouit Jean-Paul Ponthot, directeur de l'école. De quoi parer au plus pressé: réfection des toits terrasses, "qui sont dans un état lamentable", reprise de la façade, mise aux normes incendie



L'école d'art de la rue Émile-Tavan, inaugurée en 1977, a vieilli. La remettre aux normes est possible mais la facture s'annonce salée. / ARCHIVES S. MERCIER

(l'école ne le serait donc plus, tout en continuant d'accueillir des élèves...).

Reste que cela ne concerne que les interventions d'urgence sur le bâti, mais l'école doit être repensée de fond en comble pour s'adapter aux besoins d'un enseignement moderne (Aix est ainsi en pointe dans l'art sonore et l'hyper-média). Gagner de la place, de la hauteur sous plafond, créer des salles obscures, insonorisées... Le tout dans un environnement contraint, en plein périmètre historique (accolé au Pavillon de Vendôme) et même archéologique (des pré-fouilles sur le terrain ont mis au jour des vestiges d'une villa antique).



Jean-Paul Ponthot.

"On espère notamment que les travaux de mise en conformité vont nous permettre de récupérer les 1 000 m² de sous-sol, inutilisables pour l'instant, précise Jean-Paul Ponthot. On veut aussi pouvoir s'ouvrir régulièrement sur l'extérieur, recevoir du public, ce qui demande aussi des adaptations du bâtiment. Il y a aussi la question de l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite."

Un vaste chantier, difficile car



Patricia Larnaudie. / ARCHIVES

il devra être mené dans une école qui continuera de fonctionner et dont le financement n'a pas encore été décidé. "Mais ça s'élèvera de toute façon à plusieurs millions d'euros", prophétise Patricia Larnaudie, adjointe au maire en charge de l'école d'art.

La première phase, après les travaux d'urgence, va consister à travailler avec un programmeur, qui va jauger les lieux et s'appuyer sur le projet pédagogique de l'école - qui avait été redéfini pour la conception du bâtiment mort-né à Vasarely - pour définir les modifications à

140

Le nombre d'étudiants à l'école supérieur d'art d'Aix-en-Provence

prévoir. La deuxième phase, pas forcément la plus simple, consistera pour l'élue à la culture à convaincre le maire et ses collègues conseillers municipaux de voter les crédits. Ce qui s'annonce déjà un exercice assez artistique.

Guénaël LEMOUÉE

glemouee@laprovence-presse.fr

LE FLOP

Un projet abattu en plein vol

Le 26 juin 2012, la Ville annonçait l'abandon du projet de nouvelle école d'art sous la Fondation Vasarely. Un abandon dans l'ultime ligne droite: les premiers coups de pelleuse étaient annoncés pour le mois d'août... Des difficultés de mutualisation d'espaces d'exposition avec Vasarely et des incertitudes quant au devenir des autres bâtiments de l'emprise de l'école d'art rue Tavan (crèche, bibliothèque, locaux associatifs) sont les arguments aujourd'hui avancés par Patricia Larnaudie pour expliquer ce revirement. Reste aussi que le CIQ Pasteur avait mené une véritable guerre de tranchées contre le déménagement, exhumant le legs du terrain à la Ville, qui était assorti d'une obligation d'usage culturel du site. Ce qui rendait toute opération immobilière sur le terrain libéré si ce n'est impossible, tout au moins très hasardeuse.

En attendant la refonte du site, la vie artistique continue

L'école d'art propose plusieurs rendez-vous publics en 2013. Petite revue d'effectifs des principales animations de l'année.

Demain: journée portes ouvertes à l'école, de 10 h à 18 h. Présentation du contenu pédagogique, rencontre avec les enseignants et étudiants, visite (guidée et non libre pour des raisons de sécurité) du bâtiment.

Juillet: dans le cadre de Marseille-Provence 2013, une dizaine de cursus d'art méditerranéens (écoles et universités) travaillent ensemble depuis deux ans sur des projets d'arts vidéos. Rendu de ce *Labofictions* du 1^{er} au 12 juillet.

Octobre et novembre: toujours dans le cadre de MP 2013, l'école d'art participe à l'*Anti-atlas des fron-*

tières de l'Institut méditerranéen de recherches avancées. Un travail artistique, sociologique, géopolitique... sur le sens des frontières au XXI^e siècle.

Ce même mois de novembre, les 8 et 9, l'école présente le projet *Eniarof* (Foraine en verlan), dans le cadre du festival aixois GamerZ. La rue Émile-Tavan accueille sur son site tous les éléments d'une fête foraine traditionnelle. Et, bien sûr, les remixe à sa sauce...

6 décembre: rue Émile-Tavan, restitution publique d'un atelier de travail mené durant l'année entre l'artiste lisboète Miguel Palma, les étudiants de l'école et le domaine viticole de Saint-Ser, à Puyloubier.

→ École supérieure d'art Félix-Cicolini, rue Émile-Tavan à Aix, ☎ 04 42 91 88 70, www.ecole-art-aix.fr